

GOBEMOUCHE NOIR 2016

P.-A. Ravussin, D. Arrigo, J. Roch, L. Longchamp, D. Trolliet et C. Daenzer

Population nicheuse: léger mieux ...

La population nicheuse a passé de 65 couples en 2011 à 32 couples en 2015. Cette tendance à la baisse a enfin pu être stoppée et 39 couples se sont reproduits en 2016. La prédation intense exercée dans nos nichoirs sur les femelles et les jeunes est vraiment la cause fondamentale de ces fluctuations. Elle a pu être en grande partie supprimée dans le secteur Grandson-Corcelles, mais s'est manifestée à nouveau avec intensité à Baulmes. On sait que le Gobemouche noir s'est implanté dans nos régions il y a un demi-siècle grâce à une immigration importante, mais depuis longtemps, ses populations ne se maintiennent que grâce à leur productivité propre. La prédation dans les nichoirs se paie cash !

La mise au point de systèmes de protection des nichoirs contre les loirs, les chats et les mustélidés certes porte ses fruits, mais cela demande énormément d'efforts et souvent des déplacements de nichoirs pour pouvoir garantir leur succès.

La saison 2016 en bref

Après un hiver plutôt doux qui a contribué à accélérer le développement précoce de la végétation, le printemps 2016 a été capricieux, mais avec surtout des phases froides et pluvieuses, conditions plutôt défavorables au Gobemouche noir.

Bilan de 39 années d'étude

Le suivi des réseaux de nichoirs du nord du canton de Vaud (Baulmes, Grandson, Bonvillars, Onnens et Corcelles-près-Concise) s'est poursuivi lors du printemps 2016.



La situation de cette petite population en marge de son aire de répartition s'est améliorée. Après un minimum de 32 couples nicheurs en 2015, alors qu'il y en avait 65 en 2011, la population a atteint 39 couples au printemps 2016.

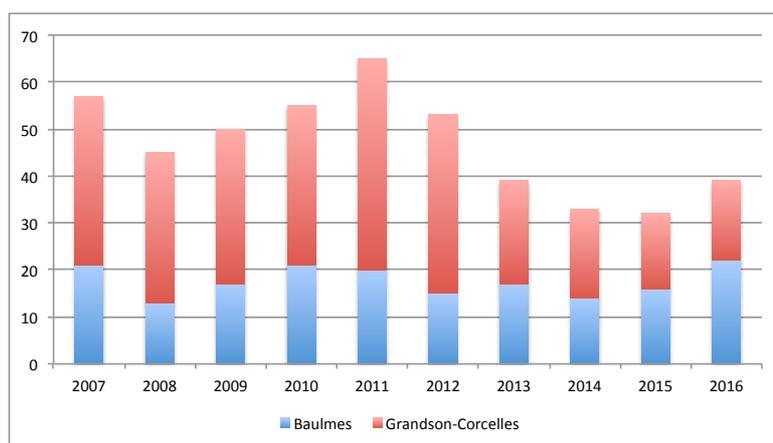


Fig. 1 : Nombre de nids de Gobemouche noir dans le nord vaudois de 2007 à 2016.

Nouvelle arrivée tardive, ...

En 2016, la végétation s'est donc développée précocement, avec environ 3 jours d'avance par rapport à la moyenne 1981-2010. Cependant, paradoxalement, l'arrivée des Gobemouches noirs a à nouveau plutôt été tardive, prouvant une nouvelle fois que les migrateurs au long cours éprouvent les plus grosses difficultés à s'adapter à cette précocité. Les Gobemouches noirs sont donc arrivés trop tard et ont connu par la suite des conditions très difficiles pour élever leurs nichées. Les pluies et les périodes de froid ont été fréquentes jusqu'à la fin juin.

On a plus ou moins retrouvé les conditions du printemps 2007. Un nombre de couples élevé, mais une réussite vraiment médiocre, liée à l'arrivée tardive et aux mauvaises conditions atmosphériques durant la nidification.

En résumé

Date de ponte moyenne : 11 mai au bord du lac de Neuchâtel et 13 mai au pied du Jura confirmant la tendance d'une arrivée tardive pour la quatrième année consécutive.

Succès de la reproduction

Grandeur de ponte moyenne: 5.7 à Baulmes et 5,9 au bord du lac, très proche de la moyenne des 39 années.

Taux d'éclosion: 78% à Baulmes et 74% sur la rive nord du lac de Neuchâtel, valeurs très faibles

Succès d'envol: Bon au bord du lac avec 73 jeunes envolés, mais vraiment mauvais à Baulmes avec 65 jeunes en 22 nids tentés. De plus, le poids des jeunes à 10 jours, au moment du baguage, était plutôt faible, de mauvais augure pour leur survie.

Le nombre de nids total est enfin à la hausse, pour la première fois depuis 2011. Mais on est encore loin de la moyenne des années 2007 à 2011 où il se situait autour des 50 nids. A Baulmes, le nombre record de nids depuis 1989 a hélas été contrarié par un taux de prédation record (8 nids sur 22, 36,4%) et un succès d'élevage très moyen (5.0 juv. envolés par nid réussi). Sur la rive nord du lac de Neuchâtel, la prédation a pu être contrôlée. Un seul nid a échoué sur 17 tentés (5,9%) mais là encore, le succès d'élevage a été médiocre avec 4,6 juv. envolés par nid réussi.

Protection des nichoirs

Depuis la mise en place systématique des manchons d'aluminium le long des troncs ainsi que des planchettes à l'intérieur des nichoirs sous le trou de vol, la prédation a pu être considérablement réduite sur les nichées de Gobemouche noir. En 2016, on note toutefois une nette recrudescence des cas de prédation à Baulmes, où des nids équipés de manchons et de planchettes ont été détruits. Le problème est sans doute lié à un prédateur qui s'est spécialisé sur une petite partie du réseau.

Pour éviter au maximum cette prédation dans les nids, cela signifie que les nichoirs protégés les plus favorables au Gobemouche noir sont bouchés de début mars à la mi-avril afin de les soustraire à la nidification des mésanges. A Baulmes, cela représente une trentaine de nichoirs sur 160. Il en reste donc bien assez pour les autres espèces. La preuve, chaque année de nombreux nichoirs restent vides. Il y en avait ainsi 24 en 2016, 39 en 2015, 59 en 2014 et même 64 en 2013.

Dès l'installation d'un couple de Gobemouche noir, on place des manchons de protection le long du tronc, en veillant à ce que le nichoir ne puisse être atteint par des branches latérales. Ce procédé est réalisé aussi bien à Baulmes que le long de la rive nord du lac de Neuchâtel et a porté ses fruits jusqu'en 2015, mais va nécessiter de nouvelles mesures de déplacement de nichoirs pour les années à venir, comme on peut le constater à la lecture du graphe ci-dessous. Le taux d'échecs, en très grande majorité dû à la prédation a atteint un maximum en 2012.

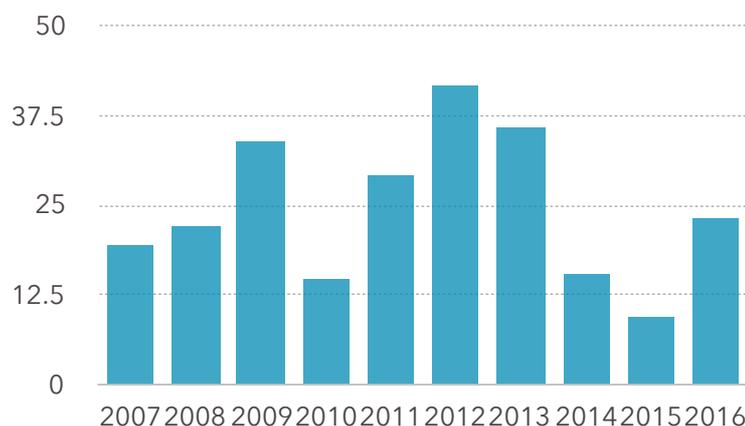


Fig. 2 : Taux d'échec (= 0 jeune à l'envol) des nids de Gobemouche noir dans le nord vaudois de 2007 à 2016.

Nid	date ponte	grand. ponte	nb éclos	nb envolés	bague_F	âge_F	bague_M	âge_M	statut
MB08	14.05.16	6	6	5	A842745	2	B093488	x+2	2P,M
MB10	11.05.16	6	6	6	A473902	x	A63967	1	2P,M
MB15	09.05.16	6	6	4	A842759	2	A63886	3	2P,M
MB23	13.05.16	6	5	3	A473901	x	A473905	x	2P,M
MB31	13.05.16	6	6	0	A63947	1	A842767	2	2P,M
MB51	13.05.16	6	6	6	A63999	x	A63993	1	2P,M
MB54	21.05.16	5	5	0	A473972	x	A63928	x+1	2P,M
MB57	23.05.16	6	6	3	A63995	1	A473973	x	2P,M
MB73	12.05.16	6	6	6	A63915	x+1	A473903	x	2P,M
MB86	14.05.16	4	4	1	B312040	7			1P
MB88	12.05.16	7	7	5	B312101	6	A842796	2	2P,M
MB90	13.05.16	6	6	6	A63992	1	A473904	x	2P,M
MB94	11.05.16	6	0	0					
MB99	11.05.16	5	5	5	A63998	x	A842742	x+2	2P,M
MB105	16.05.16	≥5	0	0					
MB107	13.05.16	6	0	0	A63930	x+1			
MB119	≤20.05.16	6	0	0					
MB124	13.05.16	6	6	6	A63970	x+1	A473929	x	2P,M
MB132a	18.05.16	[2]	0	0					
MB132b [11.06.2016]		4	3	3					1P
MB138	≤26.5.16	5	0	0					
MB150	14.05.16	6	6	6	A473916	x	A473915	x	2P,M
Total	22	114	89	65	<i>Expl.: date de ponte (du premier œuf), âge x= bagué adulte, 1P: élevage des jeunes par un seul parent (la mère), 2P: deux adultes nourrissent, M: mâle monogyne, P: mâle polygyne</i>				
nb	19	20	22	22					
moy	13.05.16	5.70	4.05	2.95					
e-t	3.46	0.73	2.66	2.61					

Nid	date ponte	grand. ponte	nb éclos	nb envolés	bague_F	âge_F	bague_M	âge_M	statut
MA41		5	3	3	B426655		A275788		2P,M
MA61	>25.5.16	6	0	0					
MO10	06.05.16	6	4	4	A275673	4	B063996	6	2P,M
MO18	13.05.16	6	4	4	B426630	2	B426676	1	2P,M
MO21	10.05.16	6	5	5	B317408	2	B317306	5	2P,M
MO25	13.05.16	6	5	5	B426644	1	B426674	1	2P,M
MC07	13.05.16	5	4	4	B426737	x	B312489	3	2P,M
MC09	13.05.16	6	4	4	B426633	x+1	B426665	1	2P,M
MC20	10.05.16	7	7	7	A275754	3	B426616	2	2P,M
MC38	23.05.16	5	5	5	B426667	1	B312384	7	2P,M
MC45	06.05.16	6	5	5	B426607	2	B426695	x	2P,M
MC54	11.05.16	6	6	6	B426614	2			1P
MC60	07.05.16	7	6	6	B426694	x	B312496	3	2P,M
MC71	13.05.16	6	4	2	B426668	1			1P
MC84	12.05.16	6	5	5	A275733	4	B426654	1	2P,M
MC92	10.05.16	6	5	5	A842770	2	A63884	3	2P,M
MC97	19.05.16	6	3	3	B426681	1			1P
Total	17	101	75	73	<i>Expl.: date de ponte (du premier œuf), âge x= bagué adulte, 1P: élevage des jeunes par un seul parent (la mère), 2P: deux adultes nourrissent, M: mâle monogyne, P: mâle polygyne, †: mort</i>				
nombre	17	17	17	17					
moy	11.05.16	5.94	4.41	4.29					
e-t	4.5113613	0.56	1.54	1.65					

Tab 1 et 2: Résultats des 22 nids suivis à Baulmes et des 17 nids de la région de Grandson, Onnens et Corcelles-près-Concise en 2016 ↑

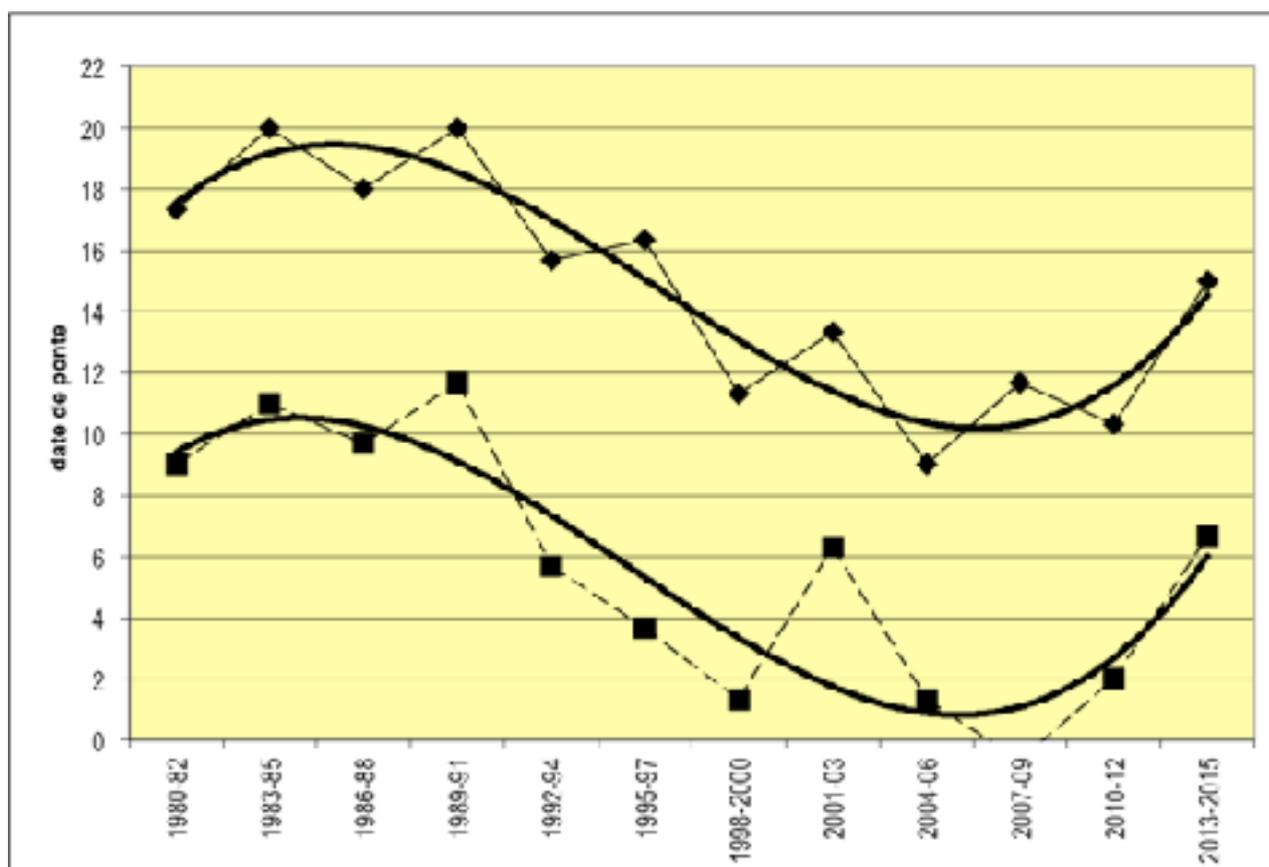


Fig 3: Date de ponte moyenne et date de ponte minimale du Gobemouche noir à Baulmes de 1980 à 2015, moyennes annuelles regroupées par période de 3 ans.

Date de ponte

Le Gobemouche noir pond en moyenne nettement plus tôt aujourd'hui qu'en 1980. Ce phénomène très étudié et très documenté a servi de modèle à de nombreuses études et a contribué à populariser la notion de « phenological mismatch » entre la date d'arrivée et donc de nidification du Gobemouche noir dans nos contrées et le maximum de nourriture à disposition pour la ponte, l'incubation et surtout l'élevage des jeunes. Ce phénomène a fait l'objet d'analyses détaillées dans nos précédents rapports et dans un article publié en 2012. Mais on observe d'importantes différences d'une année à l'autre. Il y a d'abord eu une situation totalement hors cadre en 1991 avec une ponte retardée de plus de 10 jours par rapport à la moyenne de l'époque. Jusqu'en 1996, on aurait pu penser que la date de ponte montrait des variations annuelles mais pas de tendance nette sur le long terme. Depuis, ce n'est plus la même chose et nos données confirment une tendance à une ponte de plus en plus précoce. La date de ponte du Gobemouche noir s'est avancée d'une dizaine de jours. Mais ces dernières années, cette date moyenne de ponte était vraiment tardive comme le montre la figure 3 ci-dessus. L'année 2013 était très particulière avec un hiver interminable et un printemps froid et pluvieux. L'indice phénologique accusait un retard de 2,5 jours par rapport à la moyenne, alors que le printemps 2014 était en avance de près d'une semaine. En 2013, on retrouvait les valeurs des années 80 alors que 2014 était conforme à ce qui a prévalu ces dernières années. On pourrait dire qu'en 2013, la date tardive de ponte était accordée aux conditions climatiques, ce qui n'était plus le cas en 2014. Malgré ces éléments, la saison 2014 a été bien meilleure en termes de réussite, essentiellement grâce aux très

bonnes conditions atmosphériques ayant régné durant la période de nidification. En 2015, le retard était moins prononcé et les conditions atmosphériques ont été à nouveau excellentes durant la période d'élevage des jeunes, ce qui a conduit à une belle réussite. Les belles réussites des saisons 2014 et 2015 sont en grande partie la raison du niveau maximum de la population bûcheuse au printemps 2016. Hélas, le printemps a à nouveau été plutôt défavorable aux Gobemouches noirs, avec des périodes pluvieuses marquées durant l'élevage des jeunes. Si au bord du lac de Neuchâtel, la nidification s'est relativement bien déroulée, ce ne fut pas le cas à Baulmes où on a retrouvé à peu de choses près, les conditions de 2007: un nombre de couples élevé, mais un succès d'élevage très limité. L'embellie de l'augmentation de la population nicheuse pourrait donc être vite remise en question et l'adaptation du Gobemouche noir au réchauffement climatique est également sérieusement mise en doute par les résultats obtenus ces dernières années. Une arrivée tardive, mais avec de belles conditions d'élevage des jeunes, ne porte pas à conséquence sur le déroulement de la nidification. Le Gobemouche noir étant capable d'adapter son régime alimentaire à d'autres proies que les chenilles de lépidoptères.

Vous trouverez des renseignements complémentaires concernant le but de l'étude, les méthodes de travail, les détails relatifs aux réseaux de nichoirs ainsi que les données de nidification des 36 premières années en téléchargeant: <http://www.chouette-gobe.ch/fichiers/RapportFh13.pdf>

ainsi que des renseignements sur l'indice du printemps l'adresse ci-dessous:

<http://www.meteosuisse.admin.ch/home/climat/actuel/phenologie-et-pollen/indice-du-printemps.html>

Rédaction, Pierre-Alain Ravussin

GOBE: Groupe ornithologique de Baulmes et environs. www.chouette-gobe.ch

- Contacts : Pierre-Alain Ravussin, Rue du Theu 12, CH – 1446 Baulmes, Téléphone, Mobile : +41 (0)79 427 18 75;
- e-mail: ravussinpa@bluewin.ch, Site internet : www.chouette-gobe.ch
- Compte bancaire: Association GOBE, compte 10-22418-4, Banque Raiffeisen du Mt-Aubert, CH-1440 Montagny-près-Yverdon, IBAN: CH82 8040 1000 0049 8411 7